

Appel à communication pour le colloque
« *Guérir, se rétablir, aller mieux... en santé mentale et ailleurs* »
7, 8, 9 janvier 2015, Lille – Université de Lille 1

MODALITES DE SOUMISSION

Les propositions de communication sont à envoyer
à lise.demailly@univ-lille1.fr et nadia.garnoussi@univ-lille3.fr
avant le 1er juin 2014 en remplissant le formulaire avec les informations suivantes :

Noms et Prénoms

Valéria Milewski et Adrien Guignard

Institution de rattachement et adresse

- V. Milewski est chercheur-praticien en biographie hospitalière. Doctorante (Linguistique) à l'Université Paris-Ouest Nanterre la Défense en Sciences Humaines et Sociales au Laboratoire Modyco -UMR 7114 (co-direction Annie Bertin et Sabine Petillon), elle est aussi biographe hospitalière au Centre Hospitalier Louis Pasteur à Chartres (BP 30407 28018 Chartres Cedex) dans le service d'oncologie-Hématologie du Dr Vignot.
Adresse mail professionnelle : vmilewski@ch-chartres.fr / Privée : milewskivaleria@orange.fr

- A. Guignard est chercheur avancé (post-doctorat) au sein du Fonds national de la recherche scientifique suisse dès juin 2014. Il est rattaché à l'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique (Vincent Barras, dir.) et chargé de cours (littérature française moderne) à l'Université de Lausanne (UNIL, bâtiment Anthropole Bureau : 3173.2 CH-1015 Lausanne).
Adresse mail professionnelle : adrien.guignard@unil.ch / Privée : adrien.guignard@me.com

Publications sur les thématiques du colloque

- **Milewski, V.** (2014, dir. et aut.). *Récits de soi face à la maladie grave* (ouvrage collectif), Limoges, Lambert Lucas, coll. « Médecine et Langage », pp. 67 à 79.
— (2012). « Quand je le lis, il est là », dans *La Faute à Rousseau*, n° 61.
— (2011). « Relire sa vie, soulage-t-il nos souffrances existentielles ? », dans *Aumôneries des Hôpitaux*, n° 211.
— (2010). « Passeur de mots, passeur d'histoires. Biographies pour personnes gravement malades », dans *La Revue Infirmière*.

- **Guignard, A.** a publié trois articles proches de la thématique, au sens large. Les deux premiers concernent la littérature et l'histoire de la médecine. On retiendra surtout son dernier article touchant à la problématique du « soin », il y est discuté des usages de Ricoeur dans le cadre du « care ».
— « Une "méthode sanatoriale" pour le bon air des Alpes et du désert », dans *Revue de Géographie Alpine*, n° de mars 2005, pp. 61 à 79.
— « Analyses de l'air des Alpes », dans *A contrario*, n° 11, 2009, pp. 88 à 98.
— « Deux approches centrées sur le personnage », dans *Actes du Colloque international : Les récits de vie : histoire, mémoire et fictions identitaires*, édité dans la *Revue internationale de comparatisme* de l'Université Dunărea de Jos de Galați, 2013, pp. 8 à 28.

Titre de la communication

Titre pressenti : «Biopolitique», «clinique», «illusion» de l'écriture biographique dans un contexte de soins palliatifs : ce que peut pourtant encore un récit

Lettre (de A à O) de l'atelier pressenti = O *Nouvelles professions, nouvelles fonctions autour de l'aide à aller mieux*
(Axe 3 – Questions autour des reconfigurations subjectives)

Résumé = voir la page qui suit.

Titre pressenti :

«**Biopolitique**», «**clinique**», «**illusion**» de l'écriture biographique dans un contexte de soins palliatifs : ce que peut pourtant encore un récit

Notre communication concerne les soins palliatifs et le métier émergent de biographe d'hôpital. Pratiquement, il s'agira d'exposer la valeur (au sens également littéral de santé) que prend le récit de vie dans le contexte de sa perte.

V. Milewski, biographe hospitalière en poste dans le service d'onco-hématologie de l'hôpital de Chartres depuis 2007, exposera le versant concret d'un métier qui ne saurait renoncer à la fonction «thérapeutique» de la narrativité. Cette dernière - pensée en termes ricœurains -, sera au cœur du propos. Des exemples édités (ou non) seront ponctuellement convoqués.

Une petite introduction d'A. Guignard, Dr. ès lettres, cèdera aux vertiges que les guillemets de l'intitulé signalent avec une malice et une lourdeur avouées dans ce descriptif. Nous ne nourrissons effectivement pas de réserve à l'endroit des travaux auxquels le titre pressenti fait allusion. Explicitons-les quelque peu. Les constats foucaaldiens et «biopolitiques» de Brossat (2010 : 129) sont éloquentes quant au «réseau dense des tributs que le patient doit payer à la médicalisation toujours plus <totale> de sa vie». Pourquoi pas ? Après tout, même si les termes sont discutables, il n'est peut-être pas fautif de penser ce métier innovant comme participant de «la démultiplication sans limite des formes d'appareillage qui font vivre [la vie]» (*idem* : 131). Quant aux impeccables travaux historiques d'Artières (1998 [2013]), mis au regard de notre haute modernité (et de son extraordinaire production théorico-littéraire concernant le récit de vie des exclus, cf., par exemple, le très informé collectif dirigé par C. Niewiadomski et C. Delory-Momberger, 2013), on admet qu'un livre tel que *Clinique de l'écriture* suggère l'émergence d'une sorte de nouveau regard médical sur l'écriture des malades. Il s'agit toujours d'un regard clinique à travers lequel (2013 : 256) «tout au long du XX^e siècle, l'écriture est, à de rares exceptions près, toujours interrogée dans sa dimension créatrice», dimension créatrice aujourd'hui domestiquée par le dispositif de l'atelier et alimentant nombre de publications (dont la présente!). Notre propos n'écartera aucunement cette filiation (suggérée par Artières, citant M. Thévoz à la fin du livre évoqué). Pour ce qui regarde la dernière allusion (il s'agit de l'article daté mais fondateur de P. Bourdieu, intitulé «L'illusion biographique»), il en va de même. Dans une mesure paradoxale - notre contexte est en effet médicalement «sans illusion» -, on croit que les présupposés du récit de vie démasqués par Bourdieu sont des clarifications. Sans naïveté (un récit de fin de vie est parfois un chaos délirant, respectable en tant que tel), on suivrait presque l'assertion (critiquée dans l'article) selon laquelle : «<la vie>constitue un tout, un ensemble [...] qui peut [...] être appréhendé comme expression unitaire d'une <intention>[...], d'un projet.» (1986 : 69). On irait même ironiquement jusqu'à penser que «sacrifier à une illusion rhétorique, à une représentation commune de l'existence, que toute une tradition littéraire n'a cessé et ne cesse de renforcer» (*idem* : 70) est un présupposé critiqué par Bourdieu qui, en fin de compte, perd à ne pas être pratiquement appliqué. Au reste, n'est-il pas des «illusions rhétoriques» dont il serait prétentieux de détenir la lucidité ?

Un tour de passe-passe ayant permis de mieux cerner les trois allusions intitulatives, il appert donc que notre conclusion sera drastiquement positive ! On salue l'intelligence pamphlétaire et foucaaldienne de Brossat, on croit en effet que la clinique de l'écriture a un nouveau visage «paternaliste» et l'on va jusqu'à considérer que l'illusion rhétorique a une fonction référentielle. C'est qu'au-delà de lourdes considérations théoriques, les biographies réalisées au service d'onco-hématologie de Chartres ainsi que des témoignages édités, attestent paradoxalement de ce que peut encore un récit en termes «d'aller mieux» dans un contexte proche du pire. Adoptant une lecture orientée des travaux de P. Ricœur, nous concluons que «l'identité narrative» est une notion fondamentale. Celle-ci n'exclut pas les rhizomes deleuziens, peut certes privilégier les racines par la mise en intrigue et en ordre du chaos, mais pose que devenir-narrateur de sa vie a une fonction thérapeutique. En une formule, dans un contexte de soins palliatifs qui rappelle la *fixion* traumatique, la *fiction* -et l'identité narrative la suppose- favorise «l'aller mieux». Pour reprendre le titre de cet atelier, la biographie hospitalière constitue bien une des «nouvelles fonctions de l'aide à l'aller mieux».

Bibliographie provisoire (Les livres en caractères gras sont cités ou mentionnés dans le descriptif.)

Agamben, Giorgio, *Homo Sacer. Le pouvoir souverain et la vie nue*, Paris, Le Seuil, 1998.

Artières, Philippe, *Clinique de l'écriture. Une histoire du regard médical sur l'écriture*, Paris, La Découverte, coll. « La Découverte Poche / Sciences humaines et sociales », 2013 [1998].

Bourdieu, Pierre, « L'illusion biographique », dans *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°62-63, 1986, pp. 69-72.

Brossat, Alain, *Le Droit à la vie*, Paris, Le Seuil, 2010.

— *Le Grand dégoût culturel*, Paris, Seuil, 2008.

Deleuze, Gilles, « La littérature et la vie », dans *Critique et clinique*, Paris, Minuit, 1993, pp. 11-17.

Delory-Momberger, Christine et Niewiadomski, Christophe (éd. et aut.), *La mise en récit de soi. Place de la recherche biographique dans les sciences humaines et sociales*, préface de Michel Autès, Villeneuve d'Asque, Presses Universitaires du Septentrion, 2013.

Elias, Norbert, *La Solitude des mourants*, Paris, Pocket, 2002 [1982].

Foucault, Michel, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris Gallimard, 1975.

— *Naissance de la biopolitique. Cours au Collège de France, 1978-1979*, éd. M. Senellart, Paris, Gallimard/Seuil, coll. « Hautes Études », 2004.

Freud, Sigmund, « La création littéraire et le rêve éveillé », dans *Essais de psychanalyse appliquée*, Paris, Gallimard, 1983 [1908].

Guignard, Adrien, Dossier de textes testimoniaux, travail réalisé dans le cadre du certificat « of advanced studies », Lausanne, Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique (V. Barras, dir.), 2014.

Marin, C. et Zaccarà-Reyners, N. (dir.), *Souffrance et douleur. Autour de Paul Ricœur*, Paris, PUF, 2013. La conférence de P. Ricoeur publiée à l'ouverture du collectif date de 1992.

Marcuse, Herbert, *Eros et civilisation. Contribution à Freud*, Paris, Minuit, 1963 [1955].

Ricoeur, Paul, *Temps et récit. Tome II. La configuration dans le récit de fiction*, Paris, Le Seuil, 1984.

Tellier, Arnaud, *Expériences traumatiques et écriture*, Paris, Economica, 1998.

Thévoz, Michel, *L'esthétique du suicide*, Paris, Minuit, 2003.

Zaoui, Pierre, *La traversée des catastrophes. Philosophie pour le meilleur et pour le pire*, Paris, Le Seuil, coll. « L'ordre philosophique », 2010.